

Formule 1

Kimi «Iceman» Raikkonen vit une véritable métamorphose

Est-ce parce qu'il gagne à nouveau que le Finlandais a changé? Ou gagne-t-il parce qu'il est un autre homme?

Mario Luini Sepang

Hier à Sepang, l'orage syndical est tombé peu avant 15 heures, en pleine deuxième séance d'essais du GP de Malaisie. Ce qui n'a pas empêché Kimi Raikkonen de hisser en tête de liste cette Lotus-Renault E21 avec laquelle il a secoué le cocotier des certitudes d'avant-saison, dimanche dernier, à Melbourne.

Est-ce la domination australienne? Est-ce la sensation d'avoir retrouvé une voiture pour gagner ou, mieux encore, pour repartir à la conquête d'un deuxième titre mondial? Ou autre chose encore, d'ordre privé?

Le fait est que «Iceman» n'est plus tout à fait le même en ce début de saison. «Il a retrouvé sa liberté», témoigne l'un de ses proches. A Melbourne, Kimi a parlé. On l'a même vu plaisanter avec Sebastian Vettel et Fernando Alonso pendant les interviews. Et il a recommencé ici, en Malaisie.

Un sacré outsider

Avec Raikkonen, pas de blabla. Mais le peu qu'il dit est souvent riche en enseignements. Comme son début d'analyse du GP d'Australie: «Ce qui est important, c'est que j'ai gagné sans jamais être allé aux limites de la voiture.» Le genre d'aveu qui a suscité quelques grimaces ailleurs. La prédiction standard d'avant-saison s'articulait sur le match revanche Red Bull-Ferrari, avec Vettel et Alonso dans les rôles principaux. Et voilà qu'un sacré outsider s'est déclaré.

Prudent, «Iceman» minimise pourtant ses chances de répéter à Sepang l'exploit de Melbourne: «La victoire de la semaine passée ne veut pas dire que l'on sera aussi compétitif ici», affirme-t-il. Ce que James Allison, le directeur



Sur la lancée de sa victoire de la semaine dernière à Melbourne, Kimi Raikkonen s'est montré le plus rapide hier à Sepang. ARC

«Il n'y a pas une personne sur terre qui puisse dire à Kimi ce qu'il devrait faire»

Eric Boullier Patron de Lotus

technique de Lotus et «papa» de cette étonnante E21, illustre différemment: «Melbourne a seulement montré que notre voiture préserve bien ses pneus par temps trop froid. Reste à voir si elle conservera cette qualité dans la canicule...» Si oui, les rivaux auront du souci à se faire!

Sur sa lancée de 2012

Mais qu'est-ce qui a changé Raikkonen? En tous les cas pas son patron, Eric Boullier: «Je ne pense pas que Kimi ait changé, observe-t-il. Il a progressé régulièrement tout au long de la saison dernière, qu'il a terminée très fort. Et il a démarré celle-ci sur sa

lancée.» Entre Raikkonen et Boullier, le courant n'a pas passé tout de suite. Le retour du Finlandais en F1 est d'abord l'œuvre - le pari plutôt - de Gérard Lopez, le propriétaire de l'équipe Lotus. Boullier avait d'autres noms en tête, mais force est de reconnaître que les événements ont donné raison à Lopez.

Raikkonen en veut-il à Boullier de cette réserve? Dimanche soir à Melbourne, à son retour dans le camp Lotus, l'accolade entre les deux hommes a duré à peine une seconde, au grand dam des caméras venues immortaliser la scène. «Je crois qu'il n'y a pas une personne sur terre qui puisse dire à

Kimi ce qu'il devrait faire, philosophe Boullier. Je ne vais donc pas commencer maintenant...» Sage précaution. «D'ailleurs, à Enstone (ndlr: le siège du Team Lotus, près d'Oxford), nous voulons que les gens soient eux-mêmes, qu'ils développent leur propre personnalité plutôt qu'ils rentrent dans un moule», précise le patron.

Du coup, Raikkonen s'y sent bien, mieux qu'il ne s'est jamais senti chez McLaren (2002-2006) ou chez Ferrari (2007-2009). «On a limité au maximum tout ce qu'il déteste...» admet Boullier. Soit, grosso modo, les obligations de tout pilote professionnel. Jusqu'ici, ça marche. Et plutôt bien.

Les Aiglons prêts pour l'exploit

Hockey sur glace

Les Novices Elite de Ge/Servette jouent l'acte II de la finale suisse contre les ZSC Lions aujourd'hui

Tout Ge/Servette vit une belle saison. Après avoir entrevu les demi-finales de très près, les hommes de Chris McSorley ont échoué au poteau contre le CP Berne. Tandis qu'ils rumaient leur déception, c'est la deuxième équipe, rattachée au Mouvement juniors, qui obtenait sa promotion en Ire ligue. C'est désormais aux jeunes hockeyeurs grenat de se faire une place au soleil.

Cet après-midi, les Novices Elite (joueurs de moins de 17 ans) tenteront de frapper un grand coup lors de l'acte II de la finale suisse de la catégorie contre les ZSC Lions. Battus aux tirs aux buts lors du premier match (4-3) - comme quoi, le mal qui ronge les joueurs genevois dans cet exercice n'atteint pas que Ryan Keller and Co. - les Aiglons ont soif de revanche dans cette série qui se joue au meilleur des trois matches. En cas de succès sur la piste extérieure des Vernets (coup d'envoi dès 15 h 45), les hockeyeurs genevois se rendront demain à Zurich pour le dénouement de la saison.

Quel que soit le résultat de cette finale, les Novices Elite de Genève-Servette auront de toute façon marqué les esprits. C'est en effet la Ire fois, depuis la création de cette catégorie, qu'une équipe romande atteint ce stade de la compétition. De quoi leur tirer un joli coup de chapeau en allant observer les talents qui rejoindront peut-être un jour la première équipe. On pense là à Noah Rod (deux buts lors du match 1) et à Auguste Imposé, deux joueurs en avance sur leur temps, puisqu'ils ont également évolué à de nombreuses reprises cette saison dans la catégorie supérieure des Juniors Elite.

Grégoire Surdez

Finale du championnat de Suisse des Novices Elite, acte II
Aujourd'hui, 15 h 45 piste extérieure des Vernets: Ge/Servette - ZSC Lions (entrée libre).

Du très, très beau monde à Palexpo

Débat

Elena Dementieva, Marc Rosset, Didier Défago, Slava Bykov et Valeri Kamenski participent à une conférence sur le sport

La Fondation Neva et Sport for Life organisent, lundi de 18 h à 21 h 30, une grande soirée russe au Centre de congrès de Palexpo. Au programme, notamment, une conférence-débat sur le thème «Comment grandir et se réaliser grâce au sport?» Avec, comme intervenants, Elena Dementieva, Marc Rosset, Didier Défago, Slava Bykov, Valeri Kamenski ainsi que les anciens joueurs du Canadien de Montréal Guy Carbonneau et Yvan Cournoyer. L'animation de ce débat sera assurée par Jean-Philippe Rapp. **B.A.**

Inscription Entrée libre, mais inscription obligatoire par e-mail à l'adresse suivante: a.ahr@sport4life.ch

Cancellara s'impose en solitaire

Cyclisme

Le Bernois remporte le Grand Prix E3, répétition générale du Tour des Flandres

Fabian Cancellara (RadioShack) a signé sa première victoire en 2013. Le Bernois a remporté en solitaire le Grand Prix E3 à Harelbeke, sorte de répétition générale du Tour des Flandres.

Cancellara s'est imposé avec l'05 d'avance sur le Slovaque Peter Sagan et l'Italien Daniel Oss. Le Suisse est sorti du groupe de tête à 35 km de l'arrivée.

«C'est une grande victoire, vraiment. Je suis très fier de ce que j'ai fait. Mais ce n'est pas une garantie de succès pour le Ronde. L'an passé, j'y avais lourdement chuté. Tout peut arriver sur cette course», a déclaré Cancellara, qui s'est offert un cadeau d'anniversaire à retardement quatre jours après avoir fêté ses 32 ans.

Le leader de la formation Ra-



Fabian Cancellara s'est échappé à 35 km de l'arrivée. AFP

dioshack faisait partie d'un groupe de tête composé des principaux favoris quand il s'est échappé. Personne n'a pu répondre à son accélération en haut du Vieux Quaremont. Cancellara a rapidement creusé une avance d'une minute.

Un groupe de cinq hommes (Chavanel, Sagan, Langeveld, Oss et Thomas) s'est certes rapproché à dix kilomètres du but, mais l'an-

ancien champion du monde du contre-la-montre a conservé suffisamment de force pour s'imposer.

Le GP de l'E3 est qualifié de «petit Tour des Flandres» car il emprunte la plupart des «berg» (des monts) qui ont fait la légende du Ronde, programmé dimanche 31 mars. C'est le troisième succès de Cancellara dans cette épreuve qu'il avait déjà gagnée en 2010 et 2011. **SI**

Cologna en difficulté

Ski nordique

Le Grison a perdu du terrain sur Northug. La Coupe du monde se jouera ce week-end

Petter Northug a pris une nouvelle option sur la victoire finale en Coupe du monde en remportant le prologue sur 2,5 km des finales de Falun (Su). C'est par contre la soupe à la grimace pour Dario Cologna (Ita). Le Grison aura besoin d'un important sursaut lors des deux dernières courses, ce week-end, pour défendre son gros Globe de cristal.

Cologna avait déclaré avant la course qu'il était rétabli, après être tombé malade au début du mois, mais pas encore au sommet de ses capacités. Cela s'est vérifié. Déjà nettement battu lors du sprint de mercredi à Stockholm, il n'a pas non plus pu rivaliser sur le parcours assez technique de Falun. La faiblesse de l'écart face à Northug (9'8) laisse toutefois quelques espoirs en vue des deux dernières

épreuves, qui s'annoncent bien plus corsées: un 15 km avec départ en ligne (en classique) samedi et un 15 km avec départ handicap (skating) dimanche.

Le Grison les abordera avec un retard de l'14" sur Northug et un débours de 69 points. Il reste 250 points en jeu. Le premier à l'arrivée dimanche sera également le vainqueur de la Coupe du monde. Mais Northug n'est pas le seul rival du skieur du Val Müstair puisque le Russe Alexander Legkov, 9e hier, est également devant lui au général.

La course a été précédée d'un bras de fer entre la FIS et les athlètes. Ceux-ci, à une très large majorité, se sont insurgés contre le projet de la Fédération de «pimenter» le tracé par une descente vertigineuse et sinueuse, qui leur aurait fait prendre de gros risques. Dario Cologna parlait «d'un slalom géant sur skis de fond». Des observateurs avaient comparé le projet à du ski-cross. Face aux menaces de boycott des fondeurs, la FIS a fini par faire machine arrière. **SI**